

Calvados

À ce concours, c'est médaille d'or... ou rien

Âgés de 18 à 23 ans, des lycéens ont participé, mardi et mercredi, à la finale nationale du concours « Un des meilleurs apprentis de France », à Dives-sur-Mer. Ils rêvaient d'or.

Reportage

Le lycée professionnel Jean-Jooris de Dives-sur-Mer possède une filière agent de propreté et d'hygiène. À ce titre, il a été retenu par l'association des Maf (meilleurs apprentis de France), antichambre des Mof (meilleurs ouvriers de France), pour accueillir, mardi et mercredi, la finale nationale d'un concours appelé « Un des meilleurs apprentis de France ».

L'épreuve existe depuis 1985. Elle a pour ambition de détecter les jeunes talents ayant de réelles compétences professionnelles et de leur permettre une meilleure insertion dans le monde professionnel.

« **On est dans l'excellence, l'erreur n'a pas sa place** », prévient Gwezheneg Lahaye, responsable des épreuves pour l'association des Maf. Avec ses collègues du jury, professionnels ou chefs d'entreprise, il met en garde : « **La barre est haute. Sur ce concours, il faut 18/20 pour décrocher la médaille d'or. Vous l'avez... ou pas.** » Il n'y a pas d'accessit.

Les jeunes qui sont là ont déjà fait leurs preuves. « **Ils sont tous médaillés d'or dans leur région, c'est la condition pour participer à cette finale.** »

Trois heures d'épreuves

Face à un jury à qui rien n'échappe, « **en deux fois quatre-vingt-dix minutes, chaque candidat doit remettre en état une chambre d'hôpital après la sortie d'un patient puis détacher une moquette.** »

Protocoles, produits, gestes, « **tout est répertorié dans une grille d'évaluation** ».

« **On n'est pas là pour sanctionner les jeunes, mais pour les accompagner et qu'ils réussissent** », ajoute Bernard Potiron, directeur délégué aux formations professionnelles à Jean-Jooris.

Christine Quemat, professeur de quatre candidats engagés dans ce concours, précise : « **On les a préparés au mieux, surtout pour le stress.** »

L'enjeu est lourd. Il a d'ailleurs failli jouer des tours à Zoé Lafontaine. En attendant les résultats, elle raconte : « **J'avais très envie de participer, car j'aime le milieu hospitalier et le travail qui entoure l'entrée d'un patient dans une chambre.** » Mais voilà, la veille de la première épreuve, « **prise de panique, de stress sans doute, je ne voulais plus** ».

Pour l'équipe pédagogique du lycée Jooris, l'absence de Zoé est impensable. Alors, « **ma mère, mon copain et mes profs m'ont convaincue. Ma mère m'a dit : fais-le, tu as déjà la médaille d'or régionale, tu n'auras pas de regret.** »

Zoé poursuit son récit, tout en trouvant « **l'attente des résultats trop longue.** » Elle explique s'être « **bien organisée. J'avais mis en place mon propre protocole. Je pense avoir bien réussi.** » Oui, mais l'or ne s'obtient « **qu'avec un 18 au minimum** », soupire cette pile électrique qui, quoiqu'il advienne, « **ira jusqu'au bac pro, en juin** ». Devenir Mof ne l'obsède pas. Le verdict est annoncé. Zoé tombe en larmes. Comme deux

autres lycéens de Jooris, elle a décroché l'or.

Bernard Potiron n'est pas peu fier. « Avec ce titre sur leur CV, ils n'auront pas à chercher de travail, ce sont les employeurs qui seront demandeurs. »



Toutes ces jeunes, médaillés d'or, seront récompensés dans le cadre emblématique de La Sorbonne en présence des Meilleurs ouvriers de France, et de personnalités du monde politique et économique. L'occasion de rendre hommage aux jeunes lauréats et de montrer au public que la formation professionnelle est une voie d'excellence, d'avenir et de réussite. - Crédit: Ouest-France